

[Text]

[Translation]

• 1605

**Mr. Robinson:** So the the Minister, following these consultations, may be prepared to look favourably on an amendment to the bill that would set out this statement in the bill itself.

**Mr. Hnatyshyn:** If I am able to work out a satisfactory resolve at this point in time while the legislation is before us—an agreement with the provinces involving general consensus for a legislated statement—by all means I would. But from the point of view of federal provincial relations, I would like to conclude these discussions with the provinces before making a final decision. I will try to get the best arrangement we can to make sure we get the best result for victims in Canada.

**Mr. Robinson:** I have a couple of other brief questions. The Minister has made reference to the question of national standards, and the Minister knows that one of the greatest areas of criticism of the legislation is it does not include any provision whereby the federal government, if federal money is going to go into victims programs, could suggest that those programs have to meet certain basic standards. One of those standards might for example be that the provinces make far greater efforts to make their citizens aware of the existence of these programs, because in many cases there is no serious attempt to make the people who live in a province aware that these programs exist, and that is a very serious problem.

Why has the Minister not included in his bill the provisions that would allow him to impose national standards? We are not talking about detailed provisions but at least some overall national standards so that when federal money is going into these areas there is some degree of assurance it is being used effectively to assist victims in all jurisdictions in Canada.

**Mr. Hnatyshyn:** In a sense I think I have already answered that question. We are now actively discussing a statement of principles by way of statement, or another option would be legislated standards.

I came to the conclusion, as has the government, that this thing has been studied to death. I know we all strive for perfection. But the reality is there is a provincial jurisdiction here. The reality is we feel so strongly that we should be doing whatever we can at this point in time that we have come forward with this very comprehensive and very progressive set of proposals. There are things that still have to be done. We are not going to solve all the problems overnight.

The question I tried to address in my opening statement, which was properly brought forward by you, Mr. Robinson, with respect to providing of information, I try to deal with what we have done. We have some flexibility on that. We have access to this money that is going to be given to victims programs, which we would like to think will as much as possible fulfil that objective.

**M. Robinson:** Donc, après les présentes consultations, le ministre pourrait être prêt à accueillir favorablement un amendement incluant cet énoncé dans le projet de loi lui-même.

**M. Hnatyshyn:** Si, pendant que le projet de loi est encore à l'étude, je puis en arriver à un arrangement satisfaisant avec les provinces et qu'elles acceptent de façon générale l'inclusion d'une déclaration dans le projet de loi lui-même, je veux bien. Cependant, en vue de maintenir de bonnes relations avec les provinces, je voudrais pouvoir conclure les discussions en cours. Je recherche simplement les meilleurs avantages possibles pour les victimes du Canada.

**M. Robinson:** J'aurais quelques autres brèves questions à poser au ministre. Il a parlé lui-même de normes nationales. Il sait que la plus grande critique que s'est attiré le projet de loi est l'absence de dispositions permettant au gouvernement fédéral, qui verse les fonds pour le programme d'indemnisation des victimes, de prévoir certaines normes de base applicables à ce programme. Une de ces normes, par exemple, pourrait avoir trait aux efforts que devraient faire une province en vue d'informer ses citoyens de l'existence du programme; en effet, il arrive que des provinces ne fassent pas d'efforts sérieux en vue d'aviser leurs citoyens de leurs droits. C'est un problème très grave.

Pourquoi le ministre n'a-t-il rien prévu dans ce projet de loi qui lui permette d'établir des normes nationales? Nous ne parlons pas ici de normes concernant des détails, mais de normes nationales globales destinées à assurer que les fonds fédéraux prévus à cette fin soient effectivement utilisés pour venir en aide aux victimes de toutes les provinces du Canada.

**M. Hnatyshyn:** Je pense déjà avoir répondu à cette question. Nous discutons actuellement d'une déclaration de principes; l'autre possibilité serait de préciser les normes dans la loi.

J'en suis venu à la conclusion, comme le gouvernement auquel j'appartiens d'ailleurs, que la question a suffisamment été étudiée. C'est beau de rechercher toujours la perfection, mais il ne faut pas oublier que nous sommes ici dans un domaine de compétence provinciale. Nous estimons que le moment est venu de faire quelque chose de concret, et c'est la raison pour laquelle nous avons présenté cette série de propositions très complètes et très progressistes. Il reste évidemment encore bien des problèmes à régler. Nous n'avons pas la prétention de tous les régler du jour au lendemain.

Par ailleurs, j'ai parlé de l'information dans ma déclaration, et vous y êtes revenu à juste titre, monsieur Robinson. Nous avons une certaine marge de manoeuvre à cet égard. Nous avons quelque chose à dire au sujet des fonds qui sont consacrés au programme d'indemnisation des victimes. Nous espérons qu'ils serviront à cette fin. C'est-à-dire que nous espérons que les fonds qui seront